

Thème 3 – Puissances et tensions dans le monde de la fin de la Première Guerre mondiale à nos jours

Question 1 – Les chemins de la puissance

Cours 2

La Chine et le monde depuis le mouvement du 4 mai 1919

Introduction

La montée en puissance de la Chine depuis les années 1980 nous conduit à nous interroger sur les origines, l'évolution, les étapes, et les manifestations de la puissance de ce pays.

Elle a connu une évolution originale qui la mène d'une situation de sous-développement économique et de mise sous tutelle politique à une position économique et politique de premier plan.

Trois étapes sur le "chemin de la puissance" peuvent être identifiées.

- La première moitié du XX^e siècle est placée sous le signe de la dépendance vis à vis des puissances étrangères et de guerre civile, mais cette situation, issue du XIX^e siècle n'est plus acceptée par les Chinois.
- 1949 marque le début d'une nouvelle étape, caractérisée par la construction d'un État communiste totalitaire et par une quête de puissance, dont les résultats sont anéantis par les politiques désastreuses menées par Mao.
- La mort de Mao, en 1976, ouvre un troisième chapitre dans l'histoire de la Chine au XX^e siècle. En une trentaine d'années, elle acquiert un statut de puissance économique et financière de premier plan qui lui permet de prétendre à une plus grande influence politique sur la scène internationale.

Rappels : de l'apogée à la domination étrangère

• Une grande civilisation

Au cours des siècles passés, **la Chine a connu un niveau de développement comparable et même souvent supérieur à celui de l'Occident.** Par exemple, sa part dans le PIB mondial a oscillé entre 1/4 et 1/3 du début de notre ère jusqu'au début du XIX^e siècle.

Elle a atteint l'apogée de sa puissance au cours du XVII^e siècle, sous la dynastie mandchoue des Qing, quand elle a acquis une vaste sphère d'influence en Asie centrale, en Asie du sud-est, en Corée.

Cependant au cours du XVIII^e siècle, la rapide croissance de la population, la sclérose politique et sociale, le repli du pays sur lui-même ont nuit à son développement. La Chine n'a pas connu de révolution scientifique, industrielle, ni de modernisation de l'Etat et de son armée.

- Le XIX^e siècle est le "siècle de la honte"
Les occidentaux, et en particulier les Anglais, qui réclamaient une plus grande ouverture de la Chine à leur commerce, et à leur opium, intervinrent brutalement lors des **guerres de l'opium** (en 1842 puis à nouveau en 1858-1860) et obtinrent des traités

très favorables, les "**traités inégaux**" qui perdurèrent jusqu'en 1943 : la Chine ouvrait des ports, appliquait des tarifs douaniers modérés, reconnaissait un statut d'extraterritorialité à certaines concessions, placées sous l'autorité de consuls étrangers, et cédait certains territoires à bail (Hong-Kong)

La défaite face au Japon, en 1895, qui s'emparait de la Corée, de Formose et d'autres territoires chinois était vécue comme une terrible humiliation et l'annonce de la "ruée" des étrangers pour dépecer le pays ("**breakup of China**" - dislocation - en Chinois "partage du melon") : Allemands, Français, Anglais, Russes, s'emparaient de portions de l'empire, se faisaient concéder la construction de chemins de fers, l'exploitation de mines, le prélèvement des impôts.

- **La révolution de 1911**

Le gouvernement impérial était cependant très affaibli et en 1911 une rébellion militaire déclencha un mouvement de sécession des provinces et à la proclamation, par Sun Yat-sen, un révolutionnaire professionnel anti-mandchou, élevé à Hawaï et convertit au christianisme, d'un gouvernement provisoire républicain. Le dernier empereur, Puyi, abdiqua.

Cependant, Sun Yat-sen n'avait pas de soutien populaire et du céder le pouvoir au général Yuan Shikai qui, soutenu par les occidentaux, établit un pouvoir dictatorial et essaya de restaurer l'empire à son profit avant de mourir en 1916.

I Une Chine divisée, en quête d'indépendance (de la Première Guerre mondiale à 1949)

A) Affirmation et division du nationalisme moderniste (1915 - 1927)

1. Disparition de l'Etat et effervescence de la Chine urbaine

- **L'époque des "seigneurs de la guerre" - Un boom économique dans les villes littorales**

Après la mort du général Yuan Shikai, la Chine est divisée politiquement entre différents "seigneurs de la guerre", qui ont chacun leur armée privée qui s'opposent les unes aux autres (1300 seigneurs de la guerre et 130 guerres recensées !). Le trafic de l'opium, l'exploitation des paysans et le banditisme généralisé servent à financer ces conflits.

L'Etat est quasi détruit. Les puissances étrangères (surtout la GB, le Japon et la Russie) soutiennent certaines " cliques " (alliance de seigneurs)

Pendant la guerre **les Japonais profitent de la mobilisation des Européens sur d'autres champs de bataille pour d'imposer**. En 1915 ils formulent "**21 demandes**", exigeant le transfert à leur profit des droits des Allemands sur la province du Shandong.

C'est dans ce contexte difficile que la Chine littorale va connaître un boom économique, fragile mais tangible, et une modernisation culturelle.

- **Un boom économique dans les villes littorales**

Il a lieu de 1917 à 1922 et ne concerne que les villes littorales. Il s'explique par :

- un développement industriel mené par des entrepreneurs Chinois (textile, tabac) qui partent à la reconquête du marché intérieur délaissé par les occidentaux
- la réévaluation de la monnaie chinoise, en argent, liée à la pénurie mondiale de ce métal depuis 1913.

La ville de Shanghai est le haut lieu de cette renaissance : éclairage électrique, tramway, automobiles, publicités, cinémas. . .

On assiste simultanément à l'apparition d'une " nouvelle culture " dans les mêmes régions.

- **La "nouvelle culture"**

Doc. 1 p. 227 : Appel à la jeunesse de **Chen Duxiu**. Chen Duxiu, d'une famille de mandarins, a fait des études supérieures en Chine (en français) et au Japon. En 1915, dans la concession française de Shanghai, quartier où se réfugient ceux qui sont poursuivis par les seigneurs de la guerre, ainsi que la pègre des trafiquants d'opium protégée par la police française, il fonde la revue "Nouvelle Jeunesse". Alors qu'au XIX^e siècle les modernisateurs pensaient pouvoir emprunter les technologies occidentales pour conserver la culture chinoise, il affirme, dans l'éditorial du 1er numéro, **qu'il faut abandonner cette culture traditionnelle et se moderniser d'urgence et en profondeur pour continuer à exister**. Un jeune instituteur, Mao Zedong, écrit un article dans la revue pour dénoncer les mariages forcés.

Il faut rejeter les "**vieilleries**", **l'héritage de Confucius** (religion sans transcendance et philosophie du respect des hiérarchies qui inspirait les gouvernements impériaux et celui de Yuan Shikai), se tourner vers la science occidentale, faire confiance à la jeunesse. L'université de Pékin (Beida), où Chen Duxiu enseigne les lettres, est le fer de lance de ce mouvement. Les idées marxistes et anarchistes, le darwinisme social (thème de l'extinction possible de la race chinoise), ou libérales y pénètrent.

2. Le mouvement du 4 mai 1919 et son héritage

- **Un mouvement nationaliste et moderniste de contestation du traité de Versailles**

La Chine est entrée en guerre du côté des Alliés en 1917, en espérant récupérer le Shandong allemand.

Au cours de la conférence de la paix de 1919, à Paris, les vainqueurs donnent pourtant **satisfaction aux Japonais**, et le gouvernement chinois, dominé par des seigneurs pro-japonais, laisse faire, en échange d'un prêt nippon.

Cela provoque une **manifestation de protestation à Pékin le 4 mai 1919** ; 3 000 étudiants se réunissent devant la porte Tian'anmen et manifestent dans la ville. La répression gouvernementale fait un mort et 32 arrestations. L'opposition réplique par des grèves à Pékin et Shanghai, le boycott des produits japonais. Après l'arrestation de Chen Duxiu les grèves se généralisent et concernent maintenant les étudiants mais aussi les ouvriers des grandes villes et la bourgeoisie commerçante et industrielle nationaliste.

Le mouvement du 4 mai est un mouvement idéologique et politique nationaliste qui exige l'établissement d'une Chine nouvelle sur des valeurs nouvelles, modernes : les principaux slogans sont "refusons de signer les traités" et "À bas Confucius et compagnie"

Ce mouvement obtient la démission du gouvernement, le refus de la Chine de signer le traité de Versailles le 28 juin 1919. En 1922 le Japon restituera le Shandong sous pression des États-Unis.

Le mouvement du 4 mai 1919 est donc un tournant important. Cette année est considérée par les historiens chinois comme celle du passage de la période moderne à l'époque contemporaine.

- **De l'union à la division des nationalistes chinois**

Sun Yat-sen fonde une nouvelle fois son parti, le Guomindang, le 8 juillet 1920. Son programme repose sur 3 principes :

- Le nationalisme
- La démocratie : une démocratie présidentielle de type américain est l'objectif à atteindre, mais pour cela il faudra passer par une phase de dictature militaire et de parti unique.

- Le bien-être du peuple (une sorte de socialisme accompagné de plans de développement industriel grandioses)

Les animateurs du mouvement du 4 mai (Chen Duxiu) sont en contact avec le Komintern et fondent en juillet 1921 le parti communiste chinois (PCC), dans la concession française de Shanghai ; ils lancent parallèlement un syndicat révolutionnaire.

Moscou ayant choisi une tactique de coopération des mouvements nationalistes bourgeois et des partis communistes dans les pays colonisés ou dominés, **le PCC et le Guomintang s'unissent en 1923**. Les forces sont déséquilibrées : quelques centaines de communistes face à 50 000 nationalistes.

L'URSS aide Sun Yat-sen à créer une académie militaire qui va être dirigée par un jeune officier passé par un stage à Moscou, Jiang Jieshi, secondé par un communiste, Zhou Enlai.

Sun Yat-sen meurt le 12 mars 1925, et après sa disparition, le Guomintang est divisé entre une gauche assez proche des communistes et une droite favorable à la lutte nationaliste sans révolution.

En 1926, Jiang Jieshi qui devient l'homme fort du parti nationaliste, s'écarte des communistes et lance une campagne militaire victorieuse contre les seigneurs de la guerre du nord. Le R-U est tellement impressionnée qu'elle rend sa concession de Wuhan, c'est une première depuis les *Traités inégaux*. Mais le but des nationalistes est Shanghai où les communistes organisent des grèves insurrectionnelles pour s'emparer de la ville avant l'arrivée des troupes de Jiang Jieshi. Lorsqu'il entre dans la ville, il rassure les étrangers, les entrepreneurs, se rapproche de la pègre (la "bande verte") et **fait éliminer des milliers de communistes le 12 avril 1927** (5 000 morts) et **rompt avec l'URSS** ; simultanément le mouvement révolutionnaire qui s'était développé dans les campagnes est lui aussi écrasé.

B) La décennie de Nankin : guerre civile et menace japonaise (1927-1937)

1. La Chine de Nankin, un régime faible et menacé.

- **Jiang Jieshi qui a établi son gouvernement à Nankin, opère un retour en arrière conservateur qui stoppe le processus de modernisation.** Il s'est tourné vers les forces du passé, en tournant le dos à l'héritage du mouvement du 4 mai. Il devient un **seigneur de la guerre plus puissant que les autres** qui proclame la fin de la guerre civile le 10 octobre 1928, dont l'armée, la police politique, les factions ultranationalistes ("chemises bleues" qui s'inspirent de Mussolini) contrôlent les **provinces du bas Yangzi**.
- Le Guomintang, épuré des communistes et de ses membres de gauche, devient un parti de militaires, de policiers et de fonctionnaires soucieux de leur carrière. Les paysans sont frappés par une fiscalité arbitraire, une crise agricole (baisse des prix, hausse du taux de l'usure) et la famine. Le parti n'est pas du tout implanté dans les campagnes qui restent dominées par les notables traditionnels.
- **Dans la réalité, la guerre civile se poursuit, avec des trêves, les provinces périphériques sont indépendantes (Tibet) ou sous l'orbite des puissances voisines (URSS, Japon).**

2. La guérilla communiste

- Les premières insurrections urbaines des communistes (1927) sont des échecs et ils se retirent dans des territoires de l'intérieur (**République soviétique du Jiangxi** fondée

en 1931 par **Mao Zedong** dans le sud-est du pays). L'Armée rouge, organisée par Mao et le général Lin Biao, compte 200 000 soldats et résiste par la guérilla aux "campagnes d'anéantissement" lancées chaque année par le Guomindang.

- Cependant, en 1934, la 5^e campagne d'anéantissement est plus efficace et oblige les communistes à abandonner le Jiangxi pour fuir vers l'intérieur du pays puis le nord. C'est l'épisode de la **Longue Marche (1934-1935)**, un parcours héroïque de 12 000 km, qui permet à Mao de prendre la tête incontestée du mouvement communiste.
- A partir de 1935 depuis leur **bastion reculé de Yan'an**, les communistes vont s'engager dans la **lutte contre le Japon** pour se doter d'une légitimité nationale.

3. L'expansion japonaise

- **La conquête de la Mandchourie**

Les Japonais, dans le contexte de crise qui frappe leur pays depuis 1930, convoitent de plus en plus la Mandchourie, ses richesses minières et agricoles.

Le 18 septembre 1931 (commémoré aujourd'hui comme "Jour national d'humiliation" en RPC), après un **attentat contre une ligne ferroviaire japonaise à Moukden**, fomenté par des officiers japonais, l'armée japonaise basée à Port Arthur intervient en Mandchourie, rapidement transformée en Etat satellite, le **Mandchoukouo**, en 1932.

Le gouvernement de Nankin lutte prioritairement contre les communistes. Cette passivité indignait la population.

- **Un front commun contre les agresseurs**

En août 1935, le 7^e congrès du Komintern engage tous les partis communistes à s'allier aux partis bourgeois pour lutter contre le fascisme. **Le Kremlin veut une Chine assez forte pour contenir le Japon et mise sur Jiang Jieshi pour cette tâche.** Après que celui-ci ait été séquestré par des membres de son entourage favorable à un front chinois uni contre les Japonais, **il suspend la guerre contre les communistes (compromis de Xi'an) et ceux-ci sont intégrés au sein de l'armée du Guomindang.**

C) Guerre contre le Japon et nouvelle guerre civile (1937 - 1949)

1. La guerre contre le Japon (1937 - 1945)

- **La conquête de la Chine littorale**

Le 7 juillet 1937, un incident au pont Marco Polo, près de Pékin, oppose des militaires japonais et chinois. **Pendant l'été 1937 la guerre gagne toutes les régions littorales de la Chine.**

L'armée japonaise était numériquement inférieure (800 000 hommes face à 2 à 3 millions de Chinois) mais motorisée et dotée d'une force aérienne. En conséquence elle conquiert rapidement les grandes villes : **Pékin, Shanghai et Nankin, la capitale, où furent commis d'immenses massacres (de 100 000 à 200 000 civils et soldats désarmés)** accompagnés de viols et de pillages.

- **Les trois Chines**

Le pays était dorénavant divisé en 3 :

- **La Chine occupée à l'est (la Chine utile)** avec des gouvernements collaborateurs séduits par le discours pan-asiatique des Japonais. En fait cette partie du pays est exploitée par les Japonais dans le cadre de leur "sphère de coprosperité".
- **La Chine libre au sud-ouest.** Le gouvernement de Jiang s'est réfugié à Chongqing, et pratique une stratégie attentiste tout en percevant une aide américaine. La corruption est généralisée et touche l'entourage de Jiang, alors que les paysans sont frappés

de taxes et de corvées et la famine (2 à 3 millions de morts). L'armée est mal commandée, ravitaillée et soignée et alors que 16 millions de conscrits sont recrutés, les pertes sont de 4 millions et les désertions de 8 millions.

- **La Chine rouge : le nord, autour de Yan'an.** Mao lutte contre les Japonais et mène aussi un combat politique en éliminant ses concurrents, en diffusant sa pensée, une sinisation du marxisme prônant une révolution paysanne en satisfaisant des revendications comme la diminution des fermages et des impôts, et une réforme agraire.

Le culte de Mao se développe dans les campagnes. **Les communistes élargissent leurs bases à partir de 1943 en profitant du recul japonais.** En 1945 ils contrôlent un territoire peuplé de 100 millions d'habitants, ont une force armée de plusieurs millions d'hommes.

- **L'aide américaine anticipe un nouveau rapport de forces favorable aux communistes.**

Les États-Unis, inquiétés par le risque communiste, veulent préparer un gouvernement d'union après la victoire et font figurer la question chinoise à toutes les conférences interalliées : en 1943, aux conférences du Caire et de Téhéran, Jiang reçoit une aide américaine importante et **obtient une place pour la Chine au conseil de sécurité dans la future ONU.** À Yalta, Staline promet d'entrer en guerre contre le Japon 3 mois après la capitulation du Reich et reconnaît le gouvernement de Jiang comme seul interlocuteur.

Au surlendemain du bombardement d'Hiroshima, le 8 août 1945, l'Armée rouge soviétique entrait en Mandchourie. Mao et Jiang se rencontraient et convenaient de fusionner leurs armées.

Les Américains transportaient les troupes du Guomindang par avion sur le littoral où les troupes japonaises capitulaient à partir du 15 août 1945. Les États-Unis voulaient un compromis entre les deux parties tout en favorisant les nationalistes. Cependant Jiang se croyait capable d'écraser les communistes avec une nouvelle armée moderne.

2. La guerre civile (1945-1949)

- **Succès et erreurs du Guomindang**

En 1946-1947 c'est le Guomindang qui remporte les premières batailles en Mandchourie. Toutefois Jiang manque totalement la récupération des régions reconquises : dans les régions reprises aux communistes, le retour des grands propriétaires s'accompagne de **violences qui rapprochent les paysans de l'Armée populaire de libération.**

- **La victoire des communistes.**

Mais À partir de l'automne 1947 l'APL (Armée populaire de libération) refoule le Guomindang. Au début de l'année 1949 la Chine du nord est conquise et **le 1^{er} octobre Mao proclame la République populaire de Chine sur la place Tian'anmen.** Les communistes sont apparus comme les héritiers de ceux qui voulaient moderniser de la société chinoise en 1919, comme des patriotes et de meilleurs administrateurs, plus honnêtes que le Guomindang, favorables aux paysans en luttant contre l'usure et les abus.

Jiang Jieshi, les restes de son armée et de ses partisans (2 millions de personnes) s'enfuient à Taïwan. C'est ce gouvernement de la République de Chine que les occidentaux reconnaissent comme le gouvernement légitime de la Chine et qui conserve le siège au conseil de sécurité jusqu'en 1971.

II La Chine communiste sous Mao : un État totalitaire à la puissance limitée (1949 - 1976)

A) La Chine adepte du modèle soviétique (1949-1957)

1. La RPC, satellite de l'URSS

- **Révolution et terreur rouge.** En 1949, la Chine ne produit plus que 75% du riz d'avant guerre et sa production industrielle n'est que de 55% de celle de 1936. La priorité du nouveau gouvernement est donc la reconstruction et la révolution :
 - **En 1950 la famille patriarcale est abolie**, les femmes gagnent l'égalité juridique
 - **La terre des grands propriétaires est redistribuée** à 300 millions de paysans (45% des terres changent de main)
 - **La terreur rouge** fait entre 4 et 6 millions de victimes. Les autorités locales doivent identifier au moins une famille d'ennemis du peuple par village. Le goulag chinois (laogai) est inauguré
- **"Pencher d'un seul côté"**

Mao choisit alors de "pencher d'un seul côté" (1949), c'est à dire de rejoindre le camp soviétique. En 1950 un traité d'amitié, d'alliance et d'assistance mutuelle est signé.

 - L'URSS obtient des bases à Port-Arthur et Dalian.
 - **En octobre 1950 la Chine envoie un million de "volontaires" secourir l'armée nord-coréenne en déroute devant l'intervention de l'ONU.** Le général Mac Arthur propose de bombarder les grandes villes chinoises avec l'arme atomique mais il est révoqué par le président Truman en 1951.

A partir de 1953, alors que l'armistice de Panmunjeon met fin à la guerre de Corée, l'ancrage sur le modèle soviétique se confirme :

 - des plans quinquennaux mis en place
 - une constitution sur le modèle soviétique est adoptée
 - la collectivisation des terres, qui tardait, est accélérée
 - les entreprises industrielles sont nationalisées

2. Un regain d'influence en Asie

- **Une Chine plus étendue**

La République populaire reprend en grande partie le contrôle de l'espace de l'empire chinois :

 - **Le Tibet**, quasi indépendant depuis 1913, est envahi en 1950 ; la RPC impose un accord qui le place sous souveraineté chinoise en 1951. Le dalaï-lama accepte de jouer un rôle officiel jusqu'en 1959, date à laquelle il s'enfuit en Inde.
 - **L'URSS rend le Xinjiang à la Chine** en 1949 et ses bases (Port-Arthur, Dalian) en 1954.

En revanche la Chine, à la faible marine, ne peut s'emparer de Taiwan, soutenue par les Américains (traité de défense de 1954).
- **La RPC, ennemi des Etats-Unis et leader du tiers-monde.**

Les USA qui organisent un embargo contre la Chine, deviennent alors les ennemis principaux ; ils sont dénoncés comme un "tigre de papier".

Toutefois, sur la scène internationale, la Chine apparaît à différentes occasions, grâce au **rôle clé qu'elle joue pour soutenir les forces communistes dans les grandes crises asiatiques du début de la Guerre froide** : guerre de Corée et guerre d'Indochine.

- en 1953 elle figure à la table des négociations de l'armistice de Pam Mun Jon.
- en 1954, son ministre des affaires étrangères, Zhou Enlai, est un des artisans des **accords de Genève** qui mettent fin à la guerre d'Indochine.

En 1955 la Chine, pourtant proche de l'URSS, participe à la conférence de Bandung qui rassemble les partisans de non-alignement. Elle se rapproche de l'Inde et apparaît comme un possible **chef de file des peuples du tiers-monde** luttant pour leur indépendance.

B) La rupture avec l'URSS et les politiques utopiques de Mao (1957 - 1976)

1. La Chine s'éloigne puis rompt avec l'URSS

• L'éloignement

En 1956 les dirigeants chinois accueillent mal les nouvelles qui leur viennent du XXe congrès du PCUS. Ils **rejettent l'idée d'une coexistence pacifique** comme celle d'une évolution pacifique vers le socialisme. D'autre part, le culte de la personnalité de Mao plus vigoureux que jamais entre en contradiction avec les idées nouvelles de Khrouchtchev.

Mao fait lui-même une critique du modèle soviétique et veut se doter de l'arme nucléaire.

• La rupture

Le grand frère soviétique abroge son traité de coopération nucléaire avec la Chine, **rappelle ses experts en 1960. La rupture est officielle en 1962** alors que des incidents de frontière éclatent au Kazakhstan. Lors de la crise de Cuba, Pékin critique Moscou d'abord pour son aventurisme et à l'issue de la crise pour sa capitulation.

La Chine affirme son indépendance en refusant de signer le traité de Moscou de 1963 qui met fin aux essais nucléaires atmosphériques et **fait exploser sa première bombe A en 1964.**

Elle développe la théorie des Trois mondes qui régiraient l'ordre géopolitique mondial :

- Les deux superpuissances à la recherche de l'hégémonie régionale : l'URSS et les États-Unis. Elles représentent une grave menace pour les autres. L'URSS est jugée la plus agressive et la plus dangereuse.
- Les autres pays développés : ils sont liés aux super-puissances par un rapport de dépendance, mais essayent de lutter contre elles.

Les pays en voie de développement et la Chine : ils ont des intérêts communs reposant sur la lutte contre l'hégémonie du premier monde.

2. Les politiques utopiques désastreuses de Mao Zedong

Mao se dirige vers d'autres solutions que celles préconisées à Moscou et mène plusieurs expériences volontaristes successives :

• "Cent Fleurs" et "Grand bond en avant" (1957- 1961)

- En février 1957 il **demande que les bons communistes dénoncent les "mandarins rouges", responsables des injustices et des difficultés.** C'est le **"mouvement des Cent Fleurs"** pendant lequel les intellectuels, les étudiants, les ouvriers s'en prennent au parti unique et qui vire parfois au troubles dans certaines provinces. L'impopularité du régime et de ses cadres surprend Mao et au mois de juin 1957 le parti dénonce les "fleurs vénéneuses" et met fin au mouvement. Deng Xiaoping, chef du secrétariat du parti conduit la répression : **plus d'un million de Chinois sont sanctionnés**, généralement exilés pour une vingtaine d'année au fin fond des campagnes.

- **En mai 1958 on lance officiellement le "Grand bond en avant"**. On généralise les **communes populaires**, qui regroupent des villages. Ce sont à la fois des unités de production agricole et industrielle visant à l'autosuffisance, et le nouveau cadre administratif, politique, social et militaire du pays. Les paysans sont mobilisés pour des grands travaux, des hauts fourneaux de petite capacité sont construits dans chaque commune, les repas gratuits sont pris en commun et les paysannes jettent leurs casseroles pour fabriquer de l'acier qui se révèle inutilisable. La récolte 1958 est bonne, et on envisage le passage au communisme pour un avenir très proche.
- Mais le "Grand bond en avant" tourne à la catastrophe car les paysans ne peuvent pas travailler à leurs récoltes qui pourrissent sur pied. Le parti n'ose critiquer Mao qui poursuit cette politique alors même que les responsables du parti se rendent compte du désastre et de l'effondrement de la production (200 millions de tonnes de céréales en 1958 → 148 en 1961) : entre **18 et 23 millions d'entre eux (pour 650 millions d'habitants) meurent de faim entre 1959 et 1961 ("les Trois années noires")**
Liu Shaoqi, numéro 2 du régime, met fin à cette politique et remplace Mao à la présidence de la République et lance, avec **Deng Xiaoping, une redistribution des terres collectives** aux familles qui s'engagent à livrer une partie de la récolte à l'Etat et peuvent disposer du reste.
- **La "révolution culturelle" (1966 - 1969)**
Mao réagit en lançant une révolution dans la révolution pour éliminer les "mandarins rouges" qui s'opposent à lui (Liu Shaoqi, Deng Xiaoping). Pour cela il appelle à la **révolution culturelle**.
 - En 1964, sa femme, **Jiang Qing, réforme l'opéra de Pékin** en y faisant jouer des pièces mettant en scène des héros positifs communistes.
 - L'armée distribue le "**Petit livre rouge**", des citations de Mao qui doivent servir de catéchisme à tous les Chinois.
 - **En 1966, à l'université de Pékin, des dazibao, "affiches en gros caractères", dénoncent les "révisionnistes"** qui sont attaqués par des groupes d'étudiants maoïstes, c'est le véritable début de la révolution culturelle qui va durer 3 ans, jusqu'en 1969. On livre à la jeunesse déchainée des Gardes rouges les "cadres engagés dans la voie de la restauration du capitalisme, les Khrouchtchev chinois et leurs complices", on détruit les vieilleries car "toute rébellion est juste". Les Gardes rouges humilient, frappent et tuent des milliers de suspects. Des groupes de Gardes rouges "loyalistes" et "rebelles" s'opposent dans les grandes villes et s'en prennent aux diplomates étrangers dans la capitale.
 - **Mao utilise l'armée et sa garde prétorienne, l'unité 8 341, pour reprendre le contrôle de la situation** et 16 millions de jeunes sont envoyés dans les campagnes pour y être rééduqués par les paysans. Il clôt la révolution culturelle en 1969 en faisant exclure Liu Shaoqi du parti, il mourra en prison, Deng Xiaoping a échappé de peu à la mort.

3. Volte face diplomatique et succession de Mao

- **La volte face diplomatique**
Si Mao a un **certain prestige auprès de jeunes révolutionnaires occidentaux** ("maoïstes" de mai 1968 en France par exemple), sa **politique étrangère, inspirée par la théorie des Trois monde, connaît peu de succès**.
 - La France de de Gaulle, qui affirme son indépendance par rapport aux deux Grands reconnaît la RPC en 1964.
 - Une seule démocratie populaire s'est ralliée à la Chine : l'Albanie.

- En Afrique les Chinois ont des intérêts et une influence en Tanzanie.

La Chine a deux ennemis principaux en Asie : l'URSS et à l'Inde, ce qui la conduit à se rapprocher du Pakistan, s'éloigner de la République démocratique du Vietnam (proche de l'URSS).

En 1969 les incidents de frontière très graves éclatent avec les soviétiques le long de l'Oussouri, ceux-ci envisagent d'utiliser l'arme atomique et sondent les Américains.

Alors qu'en 1967 ces derniers encourageaient les pays d'Asie du sud-est à former l'Asean pour contrer le communisme, **les États-Unis vont maintenant chercher à affaiblir l'URSS en se rapprochant de la Chine :**

- en 1971 l'équipe de Ping-pong des Etats-Unis accepte une invitation en Chine, et la même année **Kissinger** se rend secrètement dans le pays pour préparer une visite de Nixon,
 - les USA lèvent leur veto à **l'entrée de la RPC à l'ONU** qui occupe le siège de la Chine au conseil de sécurité alors que Taiwan est exclu de l'organisation (ce que n'avaient pas prévu les dirigeants américains)
 - **Nixon vient à Pékin rencontrer Mao en février 1972.**
- **Les dernières années de Mao**
Pendant la révolution culturelle, la situation du pays s'est dégradée : la production a baissé (85% de celle de 1965), les recettes de l'Etat se sont effondrées, la société est déstabilisée (délinquance, absentéisme au travail)

Le PCC est divisé entre

- **Les pragmatiques (Zhou Enlai, Premier ministre, Deng Xiaoping)** qui veulent relancer l'économie par Quatre modernisations : agriculture, industrie, science et technologie et défense.
- **Les idéologues, soutenus par Mao** : la "Bande des Quatre" proches de sa femme Jiang Qing.

Après la mort de Zhou Enlai, en janvier 1976, c'est le ministre de l'intérieur, **Hua Guofeng**, qui n'est d'aucun des deux clans, qui est choisi par Mao pour lui succéder et qui devient Premier ministre. Deng est destitué de ses fonctions dans le parti et l'armée.

- **La succession de Mao**

Mao Zedong, meurt le 9 septembre 1976. Sa veuve et la "bande des quatre" sont arrêtés par Hua Guofeng. Celui-ci se veut l'héritier du Grand Timonier dont il fait construire le mausolée place Tian'anmen. Il a un programme qui s'inspire du **volontarisme maoïste**, mais, sous pression de dirigeants militaires qui l'ont aidé à éliminer la Bande des Quatre, **il doit accepter le retour au pouvoir de Deng en 1977.**

Pour améliorer le sort des paysans, celui-ci soutient des initiatives locales de vente libre des surplus agricoles, qui ébranlent le principe de la collectivisation. Il formule son principe du **"critère de la pratique"** ("tout ce qu'à dit ou fait Mao n'est pas forcément juste, il faut juger d'après les résultats", **"qu'importe la couleur du chat, pourvu qu'il attrape les souris"**).

Des dazibaos dénoncent Mao, exigent une 5^e modernisation : la démocratie. Deng, utilise ce courant démocratique pour affaiblir Hua et **conquérir le pouvoir en décembre 1978 avant de s'en détacher.**

III Fuqiang : la richesse (fu) et la force (qiang) - 1978 à nos jours.

A) Réformes économiques et ouverture internationale (1978-1989)

1. Les réformes modernisatrices

- Deng place ses proches aux postes clés (Zhao Ziyang, Premier ministre, Hu Yaobang Secrétaire général du PCC)
Son programme tient d'abord dans les **Quatre Modernisations** qui sont mises en œuvre en **1978-79**.
 - **La priorité est accordée à l'agriculture** : les communes populaires sont démantelées, les paysans peuvent exploiter individuellement une partie des terres et en vendre le produit sur les marchés, choisir leur production. La croissance est très nette.
 - **Dans l'industrie**, la planification devient indicative pour les entreprises privées, de petite taille, qui peuvent rechercher le profit.
Certaines entreprises d'Etat obtiennent le droit de former des **joint-ventures** avec des entreprises étrangères et **4 ZES (zones économiques spéciales, zones franches d'exportation - 1980)** sont inaugurées pour gagner des devises et des **transferts de technologie** ; plus tard ce furent 14 villes côtières, puis 3 régions littorales ; en 1988 toutes les villes du littoral sont ouvertes puis en 1990 les villes des régions frontalières (Russie, Asie centrale, Birmanie, Vietnam)
 - **La 4^e modernisation, celle qui concerne le domaine militaire, est de moindre priorité**, car il ne faut pas effrayer les partenaires, avancer discrètement.
La **politique de l'enfant unique** est inaugurée pour permettre l'élévation du niveau de vie.

2. Les relations avec l'occident

- Les relations avec l'occident s'améliorent :
 - des **relations diplomatiques sont établies avec les États-Unis** en 1979, des accords commerciaux, de coopération et culturels sont signés. Deng se rend en voyage officiel aux Etats-Unis (1979)
 - En **1984 un accord sur la rétrocession de Hong Kong** est signé avec le R-U pour entrer en vigueur en 1997 : "un pays, deux systèmes"

3. Le mouvement de la place Tian'anmen (1989)

- **Au milieu des années 1980, les réformes atteignent leurs limites** (dégradation de la situation des campagnes qui manquent de capitaux et où le statut encore collectif des terres décourage l'investissement, système irrationnel des prix industriels qui génère de la corruption)
 - **Zhao Ziyang et Hu Yaobang proposent d'intensifier les réformes** (libéraliser les prix, diminuer la planification), et soutiennent une **évolution vers la démocratie** et critique la politique chinoise au Tibet,
 - d'autres proposent un renforcement du contrôle de l'Etat.

En 1987, Hu Yaobang est limogé. C'est l'option autoritaire qui semble l'emporter en 1989, alors que Gorbatchev mène la Glasnost et la Perestroïka en URSS et en Europe de l'est.

La mort de Hu Yaobang, le 15 avril 1989, déclenche un mouvement de protestation démocratique des étudiants de Pékin qui se répand dans tout le pays. Gorbatchev, en visite officielle en Chine est détourné des lieux des manifestations mais la presse internationale rend compte des événements. 1 000 étudiants commencent une grève de la faim sur la place Tien'anmen.

Le 20 mai, Deng fait proclamer la loi martiale est déclarée, des chars entourent Pékin mais la foule les empêche de pénétrer dans la ville. Les étudiants érigent une statue de la liberté sur la place, mais **dans la nuit du 3 au 4 juin 1989 les chars pénètrent dans la ville et massacrent les protestataires**, faisant vraisemblablement plusieurs milliers

de victimes. Zhao Ziyang est limogé et placé en résidence surveillée (jusqu'à sa mort en 2005). A la rentrée suivante les étudiants sont envoyés en rééducation auprès des militaires.

B) Relance et approfondissement des réformes (1989-1997)

1. Poursuivre les réformes et "fuir la lumière" (1989-1992)

● **Poursuivre les réformes**

Deng veut que la Chine poursuive son avancée sur la voie du développement économique, par des réformes de longue durée (un siècle), et dans la stabilité politique, sous le contrôle du parti.

Sa succession est réglée entre 1990 et 1993 au profit de Jiang Zhemin qui poursuit sur la même voie et fait adopter par le parti le principe de **"l'économie socialiste de marché" en 1992**. Le "petit timonier" meurt en 1997.

- Les réformes appliquées aux ZES sont accordées à toutes les régions qui les demandent,
- les prix sont libérés,
- un système bancaire moderne est mis en place, les privatisations d'entreprises d'État se multiplient et les entrepreneurs accueillis dans le parti (2001).

Ce sont des années de croissance record : 14% en 1993.

Le niveau de vie augmente nettement et une classe moyenne d'une centaine de millions de personnes fait son apparition s'ouvre aux influences étrangères, d'abord celle des Chinois de la diaspora, et au mode de vie à l'occidentale (loisirs - 2 week-end de repos par mois - karaoké, tourisme, nouvelles habitudes alimentaires, etc.)

Dans le reste du pays le progrès n'avait pas atteint tous les villages dont 25% restaient inaccessibles faute de routes, et 80 millions de paysans vivaient sous le seuil de pauvreté, recherchant à émigrer vers les villes.

● **"Fuir la lumière"**

Après la répression de Tian'anmen, **l'isolement sur la scène internationale**, l'embargo occidental sur les ventes d'armes, la baisse des investissements étrangers et du tourisme, poussent Deng à renouveler sa recommandation de **faire profil bas** "en fuyant la lumière et en recherchant l'obscurité".

- La Chine se montre conciliante envers les États occidentaux et ses voisins : pas de veto pendant la 1ère guerre du Golfe, accord de reconnaissance des frontières avec la Russie, ratification du traité de non-prolifération en 1992, participation aux forums de l'Asean à partir de 1993.
- Cependant elle **reste intransigeante sur certains principes** : la non-ingérence dans ses affaires intérieures et l'affirmation de sa souveraineté sur Taiwan (refus de toute indépendance et droit de recours à la force armée pour rétablir sa souveraineté sur l'île)

2. Les ambitions s'affirment (1992- 2002)

● **Une stratégie de "grand pays"**

Après le départ de Deng, en 1992, ses successeurs (Jiang Zemin) adoptent une "stratégie de grand pays"

- En 1996 ils organisent de grands manœuvres navales devant Taiwan et tirent des missiles,
- lors de la crise du Kosovo en 1999 elle soutient la Serbie.

Les ambitions diplomatiques de la Chine en Asie s'affirment et elle renoue des relations avec ses voisins : Inde, nouvelles républiques d'Asie centrale, Russie qui lui vend des armes et avec laquelle elle met au point le **groupe de Shanghai en 1996** (qui est devenue depuis l'organisation de coopération de Shanghai, une stratégie de quasi alliance, en 2001)

- **Une entrée fracassante dans la mondialisation**

A l'approche du nouveau millénaire le miracle économique se poursuit (croissance de +10% par an en moyenne entre 1995 et 2005).

Le pays entre dans la mondialisation de manière fracassante :

- **la Chine intègre l'OMC, (2001)**
- **Pékin est choisie pour accueillir les JO de 2008** et en 2002 Shanghai l'est pour accueillir l'exposition universelle de 2010.
- **Le pays passe de la 6^e puissance mondiale en 2000 à la 2^e en 2010**, devient le 1^{er} exportateur mondial (2009) et 2nd importateur, forme plus de 800 000 ingénieurs par an et développe des hautes technologies (Taïkonaute en 2003, centrales nucléaires, TGV)

- **Hu Jintao et la "société harmonieuse"**

En 2002 Hu Jintao, qui doit son ascension à Deng (et à Zhao Ziyang), devient Secrétaire général du PCC, puis président de la République en 2003 (réélu en 2008 pour 5 ans) ; considérant que la stratégie agressive s'avère contreproductive en terme d'image, **il décide d'un nouveau tournant tactique : il s'agit de développer une "société harmonieuse dans un monde harmonieux"**.

3. La "montée pacifique" (depuis 2003)

L'atelier du monde a les moyens d'avoir de grandes ambitions internationales traduites par le slogan de "montée pacifique" (2003) :

- **Le projet géopolitique chinois**

- **Maitriser les étendues occidentales de son territoire en le sinisant** (Xinjiang, Tibet) et contrôler ses abords maritimes (litiges avec les Corées, le Japon, les Philippines, le Vietnam à propos des îles Spratleys ou Paracels)
- **Recouvrer Taiwan** : proposition d'une réunification sur le modèle hongkongais : "un pays deux systèmes", ce que refusent les Taiwanais. Les économies sont très liées et personne n'a intérêt à une guerre.
- **Entretenir de bonnes relations avec les États-Unis, l'Europe et le Japon** avec lesquels l'interdépendance commerciale et financière s'est approfondie mais des points de tensions demeurent (excédent commercial et sous évaluation du Yuan, droits de l'homme, Tibet, Taiwan, Iran). L'embargo sur les armes n'est pas levé.

☞ **Recherche de stabilité dans la relation sino-américaine** car la Chine a besoin du marché américain et place ses réserves en bons du trésor US. Les États-Unis ont une supériorité militaire écrasante dans la région Asie-Pacifique, qu'ils considèrent comme leur première priorité pour le XXI^e siècle. **Ils encerclent toujours la Chine par leurs bases et leurs alliances** (Japon, Corée du sud, Taiwan, Thaïlande, Singapour, Philippines, Inde, Pakistan, Afghanistan, Kirghizstan, Ouzbékistan)

☞ **L'Europe est considérée de manière plus arrogante** : cf. réaction chinoise contre les critiques françaises lors des JO de Pékin ; elle profite de la crise pour s'implanter dans des pays périphériques européens : Grèce - rachat du terminal 2 du port du Pirée - Serbie, Bulgarie, mais aussi dans le cœur économique du vieux

continent (700 entreprises chinoises en Allemagne emploient 7 000 salariés, une centaine en France)

☞ **Avec le Japon des contentieux historiques et territoriaux demeurent mais les économies sont étroitement imbriquées** (10 millions de Chinois travaillent dans des usines japonaises)

○ **Développer sa coopération avec les principaux émergents et les puissances régionales :**

☞ **Russie** (parvenir à établir un condominium sur l'Asie centrale)

☞ Réconciliation avec **l'Inde (1er sommet des BRIC en 2009)** mais reste le contentieux à propos du dalaï-lama

☞ **Liens privilégiés avec des puissances régionales du Moyen-Orient, d'Afrique ou d'Amérique latine** (Iran, Egypte, Afrique du sud, Nigéria, Soudan, Angola, Brésil, Mexique, Argentine, Venezuela, Chili).

La Chine y investit sous forme de prêts qui servent à faire construire des infrastructures par des entreprises chinoises et à consolider ses approvisionnements (acquisition de mines, des exploitations pétrolières et des terres)

● **De nouveaux instruments de puissance** Les vecteurs de cette puissance chinoise sont avant tout les investissements, le commerce mais des évolutions sont en cours :

○ **A partir de 2004**, se rendant compte que l'influence économique ne suffit pas, (par ex. en Afrique, encore très tournée vers l'Occident) développent une **stratégie de soft power : instituts Confucius** (250 en 2007, en 1 000 en 2020), **radios et télévisions internationales**.

○ La modernisation de l'armée chinoise est très nette depuis 1992. Son budget a doublé entre 2000 et 2005 et devait encore doubler d'ici 2015. Estimé à \$ 120 milliards (1/2 de celui des USA) il est le second au monde, et la Chine se dote d'une flotte de haute mer, d'une flotte aérienne, de missiles et de toutes les dernières technologies. se montrent capables de défendre leurs intérêts à l'étranger (elle en a, ce qui est aussi une nouveauté)

☞ en 2012, récupération de 20 000 Chinois en Lybie

☞ 1er porte avion nucléaire (août 2012)

Conclusion :

La puissance chinoise effraye aujourd'hui : pour preuve les titres d'ouvrages récents parus sur ce sujet en France : *La Chine sera-t-elle notre cauchemar ?* (2005), *Quand la Chine veut vaincre* (2007), *Le Vampire du Milieu* (2010), *L'arrogance chinoise* (2011), *La visée hégémonique de la Chine* (2011)

Elle est accusée d'être un paradis pour la contrefaçon et de la corruption, d'être un concurrent déloyal et d'être à l'origine de la désindustrialisation des pays développés, qui pourtant à bien d'autres causes. On la soupçonne de vouloir bâtir un duopole avec les Etats-Unis, voire de préparer son hégémonie.

Si le monopole de l'Occident est incontestablement terminé, il ne faut pas négliger certaines faiblesses de la nouvelle puissance asiatique :

● **son vieillissement** : la Chine risque d'être vieille avant d'être riche. Le problème des retraites est épineux (moins d' 1/4 des ruraux et des mingongs sont couverts contre 90% des citoyens)

● **la contestation sociale** qui se développe et risque de s'amplifier avec les difficultés économiques (ralentissement de la croissance à 7,5% en 2012) ; **le pays n'est pas à l'abri de nouvelles phases d'instabilité**. La Chine est devenue **un des pays les plus inégalitaires du monde** (son indice de Gini est de 47, presque autant qu'au Brésil). Les

chiffres officiels font état de **200 000 "incidents de masse" (émeutes)** en 2010 ayant fait plusieurs dizaines de morts !

- **La situation de certaines minorités**, qui sont les plus pauvres du pays (Hui, Ouïghours, Tibétains) recèle un fort potentiel de contestation (émeutes de Lhassa en 2008, d'Urumqi en 2009)
- **son soft power est encore très modeste** : son modèle politico-économique (le consensus de Pékin), soit un État-parti autoritaire et une économie libérale, n'est pas exportable et peut-être pas viable en période de crise du monde développé. Le laogai existe toujours et les exécutions capitales sont très courantes (4 000 en 2011 ?).
- **Sa croissance a un fort impact en terme de dégradation de l'environnement** : consommation d'énergie trop élevée (son industrie consomme, pour les mêmes fabrications, 50% de plus qu'en Europe) elle est le 1^{er} émetteur de GES, la pollution et la gestion de l'eau son calamiteux, pollution de l'air très grave, la déforestation se poursuit et la gestion des déchets anarchique.

Xi Jinping, nouveau secrétaire général du PCC en novembre 2012, et la nouvelle équipe qui va succéder à Hu Jintao et Wen Jiabao (Premier ministre jusqu'en 2013) auront donc fort à faire.